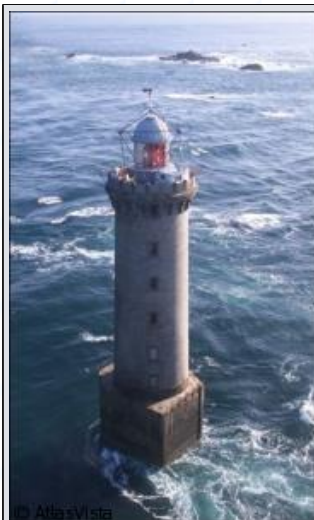


## Patrimoine maritime: "situation alarmante" des phares en France

**BREST (AFP) - Un défenseur du patrimoine maritime dénonce, photos à l'appui, la "situation alarmante" des phares en France, notamment ceux en mer qui sont menacés de disparition faute d'entretien, après avoir été privés de leurs gardiens.**



Le phare de Kéréon, entre Ouessant et Molène, le 9 octobre 2001 (© AFP/Archives - Marcel Mochet)

Le président de la Société nationale pour le patrimoine des phares et balises, Marc Pointud, dresse dans le dernier numéro du Chasse-Marée, revue spécialisée dans le patrimoine maritime, une liste des phares dont l'état nécessiterait d'importants travaux.

"Le superbe plafond en boiseries en ogive de la salle de veille du phare de la Vieille (devant la pointe du Raz) s'effondre sous l'attaque de l'humidité (...) Quant au mythique phare d'Ar Men (Sein), l'intérieur est ravagé par l'humidité et l'extérieur est dégradé", s'alarme-t-il.

Dans le raz de Sein, M. Pointud souligne que le phare de Tévenec se trouve "dans un état de dévastation critique" car "charpente et planchers pourrissent et la terrasse extérieure est en voie de délabrement".

En baie de Quiberon, "l'intérieur du phare de la Teignouse a été vidé et l'on y marche sur des gravats. L'extérieur n'est pas mieux". Au large de Lannion (Côtes d'Armor), le phare des Triagoz est décrit comme un "lieu de désolation avec des salles nues suintant l'humidité, pierres déplacées et rambardes détruites".

M. Pointud, qui s'appuie sur des témoignages directs, s'interroge également sur l'état du phare de Kéréon, entre Ouessant et Molène, le "Palace des mers", dont les gardiens sont partis fin janvier 2004. C'était "le plus luxueux de tous les phares en mer avec ses parquets en marqueterie et ses boiseries en chêne de Hongrie".

Il déplore également l'absence de protection contre le vandalisme après la disparition d'appareillages anciens, de boiseries, de mobilier, de vaisselle, de photographies encadrées, de boules de rampe d'escalier dans plusieurs monuments.

Interrogé par l'AFP sur ces critiques, le service des phares et balises du ministère de l'Équipement s'est refusé à tout commentaire.

Au fil des années, les phares en mer ont été progressivement automatisés et les gardiens les ont quittés, à l'exception de ceux de l'île Vierge (Finistère) et de Cordouan (Gironde).